



Congrès des 3 et 4 octobre *2016* Syndicat Territorial CGT des Industries Electrique et Gazière Marseille

La place des Jeunes dans notre Syndicat

Samantha 32 ans, 1 enfant, élue CHSCT, TAC à la CMCAS Marseille.

Pour que cette jeunesse ose...

Qu'y a-t'il de mal à être syndiqué ?

Je me suis syndiquée, cela ne fait pas de moi une mauvaise personne.

Bien au contraire, depuis que je suis militante, je suis épanouie, libérée...

J'ai rencontré des gens qui m'ont beaucoup appris sur mon entreprise.

Je n'ai jamais autant aimé mon entreprise depuis que je suis à la CGT, car avant je ne connaissais rien d'elle. La jeunesse d'aujourd'hui ne la connaît pas du tout ou très peu...

La solution est à entreprendre sur le terrain et a sa réponse car je reste persuadée qu'un militant connu, c'est un échange reconnu.

Je veux m'identifier cette jeunesse qui ne fait que se perdre...

Un seul mot d'ordre : le terrain pour renouer les liens !

A savoir que 6 jeunes sur 10 ont une vision positive des Organisations Syndicales.

Ce que j'attends d'un Syndicat, c'est d'être la porte-parole de cette jeunesse qui se mue dans la paie de cet employeur, qui nous conditionne, à peine embauché, à nous tenir éloigné de son Syndicat et à l'aider à haïr cette entreprise, ce groupe que l'on aime tant...

Et pourtant être syndiqué, c'est être entouré, écouté, épaulé...

Cette jeunesse l'oublie car elle n'est plus écoutée, car avec ces 148 entreprises, la jeunesse s'est perdue, éloignée... mais toutes nos revendications sont restées avec les mêmes...

Quoi faire ? Ne faudrait-il pas changer nos méthodes ?

Nous sommes dans l'ère du numérique avec de nouveaux moyens de communication.

Seraient-ils les bons ? Je crois à la bonne vieille méthode du terrain où l'échange avec chaque salarié pour apprendre à se connaître.

On se cache derrière des réunions mais les agents ne nous connaissent pas !

L'échange physique est et restera notre meilleure arme pour s'adresser à cette jeunesse renfermée.